

cette étude qui lui fait conclure la chute prochaine, ou du moins inévitable de ce vaste empire, autrefois si redouté des Chrétiens.

“ Les usages, en créant & modifiant insensiblement les mœurs, font par-tout le grand ressort des actions des hommes; ils préparent & consomment les grandes révolutions des empires; ils étayent l'édifice & le rendent durable, ou bien ils le minent par degrés, & le conduisent à sa destruction totale. Une marche lente couvre les progrès du mal, & ces progrès funestes ne sont apperçus qu'au moment où celui qui pourroit appliquer le remède, reçoit lui-même une atteinte qu'il ne pourroit repousser qu'avec des forces qui lui manquent. „

“ Si on laisse dans l'obscurité des tems ces torrens de brigands, qui, en ravageant la terre, ont foulé aux pieds de petites sociétés qui prenoient le titre fastueux d'empires; si l'on excepte encore quelques peuplades, qui, après avoir accru Rome naissante, ont porté la seule réputation de ses forces, au point de lui soumettre plusieurs peuples, par de simples sommations de ses hérauts, nulle nation puissante n'a réellement succombé sous l'effort d'une attaque ou d'une secoussé étrangère; nul empire solidement établi, n'a jamais été détruit par le fort d'une bataille malheureuse (a). La Grèce asservie par les Romains,

---

(a) Cela est-il bien exactement vrai? Dans l'histoire